

Fouilles de MM. Lablotier et Scheurer dans le cimetière mérovingien de Bourgogne (Haut-Rhin)

In: Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 53e année, N. 6, 1909. pp. 437-439.

Citer ce document / Cite this document :

Berger Philippe. Fouilles de MM. Lablotier et Scheurer dans le cimetière mérovingien de Bourgogne (Haut-Rhin). In: Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 53e année, N. 6, 1909. pp. 437-439.

doi : 10.3406/crai.1909.72504

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1909_num_53_6_72504

M. Philippe BERGER entretient l'Académie des fouilles que poursuit la Société d'Émulation de Belfort, sur l'emplacement d'un ancien cimetière de l'époque mérovingienne, à Bourogne (Haut-Rhin) ¹. MM. Lablotier et Ferdinand Scheurer ont activement poussé les travaux cette année, et ils ont exploré jusqu'à ce jour 168 sépultures encore intactes, qui ont fourni tout un mobilier funéraire d'un rare intérêt.

M. Berger met sous les yeux de l'Académie le rapport général rédigé par M. Scheurer sur l'état des fouilles. Ce rapport est accompagné d'un plan détaillé et de la description minutieuse des objets trouvés dans chacune de ces sépultures, avec l'indication de la profondeur de chaque tombe, de son orientation, du sexe du défunt, et son numéro d'ordre correspondant à la place de la sépulture sur le plan. M. Scheurer y a joint une série de photographies, ainsi que quatre albums dans lesquels il a reproduit à l'aquarelle, avec une fidélité minutieuse, les pièces les plus intéressantes.

Les vêtements, qui étaient formés principalement de cuir et de tissus grossiers, ont disparu ; mais, l'ensevelissement ayant été fait dans le lehm, la terre a pris l'empreinte des tissus et, par suite des infiltrations, la rouille provenant des armes situées à proximité a fini par remplir les empreintes, produisant ainsi une espèce de moulage.

Parmi les armes, il faut signaler une dizaine de grandes épées à deux tranchants avec manche en bois, et un grand nombre de scramasaxes ; beaucoup d'entre eux ont encore leurs fourreaux, en bois, ou en bois recouvert de cuir, et rehaussés de clous à tête ronde, de boutons ou d'autres ornements métalliques. On trouve aussi des baudriers, de grands couteaux, quelques fers de lance, des javelines, des pointes de flèche, enfin une hache qui rappelle par sa forme celle de nos sapeurs-pompiers. Il faut donner une mention spéciale aux boucles de ceinturons. Ces boucles, qu'on trouve en grand nombre, sont en général en fer, avec des incrustations d'argent ou de cuivre présentant les dessins les plus variés. Elles sont articulées et accompagnées de leur contreplaque et d'une plaque d'arrêt. M. Scheurer a réussi avec des précautions

1. Voir *Comptes rendus*, 1907, p. 788.

infinies à les dégager de la rouille qui les recouvrait et à mettre ainsi en relief les dessins d'argent qui sont d'une grande richesse.

Les sépultures de femmes présentent aussi des boucles de ceintures, plus larges que celles des hommes ; quelques-unes sont accompagnées sous la colonne vertébrale d'une autre plaque rappelant celle que les femmes de notre temps portent en arrière de la ceinture.

Quelques sépultures ont aussi fourni un éperon isolé, placé à côté du pied gauche, suivant l'usage constant de ces populations. Enfin, on trouve assez souvent des trousses avec les garnitures, briquets, petits couteaux, poinçons, pinces à épiler.

Parmi les bijoux, outre la magnifique bague en or, ornée au milieu d'une topaze et une autre bague en argent portant un monogramme sur le chaton, et dont il a déjà été parlé l'an dernier, il faut signaler trois fibules circulaires en or ou en or plaqué, ornées de torsades en forme de filigranes et de cabochons en verre bleu ou en grenat, des boucles d'oreilles et un grand nombre de colliers. Ces colliers, dont plusieurs ont pu être entièrement reconstitués, sont formés de grains de taille et de matières très différentes : terre cuite, ambre, pâte de verre émaillée, verre uni, verre orné de dessins, cristal, pierres naturelles.

Tous ces objets ont été déposés, d'après les instructions du Ministère de l'instruction publique, au Musée de la Société d'émulation.

Ces fouilles, faites avec un soin extrême, font grand honneur à leurs auteurs, et elles aideront à préciser l'époque et le caractère de bien des objets que l'on n'avait rencontrés jusqu'à présent qu'épars dans le sol ou dans des sépultures isolées.

M. Noël VALOIS, au nom de la commission des Antiquités de la France, fait connaître, ainsi qu'il suit, les résultats du concours de cette année :

1^{re} médaille : M. R. Parisot, *Les origines de la Haute-Lorraine et sa première maison ducale.*

2^e médaille : M. Labande, *Avignon au XIII^e siècle.*

3^e médaille : M. Germain de Montauzan, *Les Aqueducs antiques de Lyon.*

Vu l'importance du concours, il sera demandé à M. le Ministre

une 4^e médaille en faveur de M. Villepelet, pour son *Histoire de la ville de Périgueux et de ses institutions municipales*.

Les mentions honorables ont été attribuées ainsi qu'il suit :

1^{re} mention : M. Maurice Houtart, *Les Tournaisiens et le roi de Bourges*.

2^e mention : M. Joseph Girard, *Les États du comté Venaissin, depuis leurs origines jusqu'à la fin du XVI^e siècle*.

3^e mention : M. Louis Chatelain, *Les Monuments romains d'Orange*.

4^e mention : M. le chanoine Urseau, *Cartulaire noir de la cathédrale d'Angers*.

5^e mention : M. Claude Faure, *Histoire de la réunion de Vienne à la France (1328-1454)*.

6^e mention : M. l'abbé Petel, série de mémoires relatifs surtout aux Templiers et aux Hospitaliers dans le diocèse de Troyes.

7^e mention : M. le chanoine Métais, *L'église de Notre-Dame de Josaphat*.

LIVRES OFFERTS

M. G. PERROT offre, au nom des auteurs, trois publications :
« Avec la troisième livraison, qui contient les planches 41 à 60, de : *L'art décoratif de Rome, de la fin de la république au IV^e siècle*, M. Pierre Gusman, un artiste bien connu de l'Académie pour ses belles études sur les peintures de Pompéi et sur la villa tiburtine d'Hadrien, achève la première série du recueil qu'il a entrepris en vue de faire connaître, par d'exactes reproductions, un art auquel on n'a pas toujours rendu justice et qui peut nous donner encore d'utiles leçons, l'art décoratif de la Rome du dernier siècle de la république et du haut empire. Chaque planche est accompagnée d'un texte, qui, en quelques lignes ou tout au plus en une page, indique la date probable du monument et sa provenance, puis en explique le sujet quand quelques éclaircissements sont nécessaires. Les monuments ont été choisis avec goût, non seulement dans les ruines et les musées de cette Italie que M. Gusman connaît comme personne, mais aussi dans